ADP
مجلة حوليات التراث
Revue Annales du Patrimoine
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

Patrimoine de l'Est-Cameroun immatérialité et enjeux contemporains

Heritage of Eastern Cameroon Immateriality and contemporary issues

Fernando Ligue Engamba
Université de Ngaoundéré, Cameroun
ligueengamba@yahoo.fr

Reçu le : 23/6/2024 - Accepté le : 30/7/2024

24
2024

Pour citer l'article :
✳ Fernando Ligue Engamba : Patrimoine de l'Est-Cameroun immatérialité et enjeux contemporains, Revue Annales du patrimoine, Université de Mostaganem, N° 24, Septembre 2024, pp. 257-277.

BY-NC-ND

http://annalesdupatrimoine.wordpress.com

***

Revue Annales du patrimoine, N° 24, 2024, pp. 257 - 277
P-ISSN 1112-5020 / E-ISSN 2602-6945

Patrimoine de l'Est-Cameroun immatérialité et enjeux contemporains

Fernando Ligue Engamba
Université de Ngaoundéré, Cameroun

Résumé :

Dans la forêt équatoriale dont l'écologie est uniforme, les habitants connaissent un genre de vie en fonction de critères culturels. Sur le plan spatial, cet espace réunit une mosaïque de peuples possédant les savoirs et savoir-faire identiques qui constituent aujourd'hui un riche patrimoine immatériel. Seulement, les frontières héritées de la colonisation semblent avoir séparé ces frères d'autrefois liés par un passé commun. L'objectif de cet essai est d'analyser les déterminants endogènes qui concourent au rapprochement interculturel des peuples tout azimut de l'Afrique centrale. Au regard des legs historiques et de la diversité des traditions séculaires, qu'elle est la contribution du patrimoine immatériel dans l'identification de l'inter culturalité ? Telles est la question à laquelle sous-tend cette étude. D'inspiration constructive et fonctionnaliste, la présente glose s'appuie sur une analyse documentaire d'études socio-anthropologiques réalisées dans cet espace social. Les résultats obtenus permettent d'apprendre que l'inventaire du patrimoine de la région est indispensable pour le rapprochement des peuples.

Mots-clés :

Patrimoine, peuple, survivance, interculturalité, Est-Cameroun.

Heritage of Eastern Cameroon Immateriality and contemporary issues

Fernando Ligue Engamba
University of Ngaoundéré, Cameroun

Abstract:

In the equatorial forest, whose ecology is uniform, the inhabitants experience a way of life according to cultural criteria. On a spatial level, this space brings together a mosaic of peoples possessing identical knowledge and know-how which today constitute a rich intangible heritage. However, the borders inherited from colonization seem to have separated these brothers of yesteryear linked by a common past. The objective of this essay is to analyze the endogenous determinants which contribute to the intercultural rapprochement of the peoples of all areas of Central Africa. Considering

Reçu le : 23/6/2024 - Accepté le : 30/7/2024
ligueengamba@yahoo.fr
© Université de Mostaganem, Algérie 2024

historical legacies and the diversity of centuries-old traditions, what is the contribution of intangible heritage in the identification of interculturality? This is the question underlying this study. Constructive and functionalist in inspiration, this gloss is based on a documentary analysis of socio-anthropological studies carried out in this social space. The results obtained allow us to learn that the inventory of the region's heritage is essential for bringing people together.

Keywords:

Heritage, people, survival, interculturality, East Cameroon.

Introduction :

Dans un plaidoyer en faveur d'une approche plurielle et inclusive du patrimoine culturel en Afrique, Pierre de Maret (2001) invite les chercheurs et décideurs à réinventer le regard porté sur les cultures africaines, très souvent dominé par la vision européocentriste héritée de la colonisation. Selon lui, cette approche réductrice et condescendante limite le patrimoine culturel africain aux aspects matériels. Or, fondamentalement, les cultures africaines sont dominées par l'oralité : d'où la nécessité de prendre en compte les aspects immatériels du patrimoine(1). La région de l'Est-Cameroun située en plein cœur de la zone équatoriale appartient à un ensemble naturel plus large appelé le plateau sud-camerounais, elle est limitée au Nord par le plateau de l'Adamaoua, à l'Est par la République centrafricaine, à l'Ouest par les Hauts-plateaux de l'Ouest et la plaine côtière, et au Sud par la Guinée équatoriale, la Gabon et le Congo. Sur le plan spatio-culturel, elle réunit une mosaïque de peuples possédant les savoirs et savoir-faire ancestraux, ils constituent aujourd'hui la richesse du patrimoine immatériel de la sous-région. Seulement, les frontières héritées de la colonisation semblent avoir séparé ces frères d'autrefois liés par un passé commun. Pourtant, cette zone frontalière avec la République de Centrafrique et le Congo constitue un atout en cas d'appréciation des parentés, des continuités et des ruptures culturelles entre différents peuples d'Afrique centrale. Cet état

des lieux à l'Est-Cameroun fonde cette étude intitulée : "Patrimoine immatériel de l'Est-Cameroun : survivances et enjeux d'un legs centenaire aux fondements des rapports interculturels entre peuples de l'Afrique centrale".

L'objectif de cet essai est d'analyser les déterminants endogènes qui concourent au rapprochement interculturel des peuples tout azimut et à la conceptualisation du tourisme de mémoire à travers la promotion des activités culturelles tout en se limitant aux pratiques non discriminatoires. Elle vise à l'aide des données de la tradition d'appréhender progressivement un pan de la vie quotidienne de ses producteurs et des fragments de l'histoire des peuples installés jadis dans cette région grâce au patrimoine immatériel qu'ils ont laissé. La problématique de la culture immatérielle dans la région de l'Est-Cameroun s'invite davantage aujourd'hui dans les fora de discussion et s'impose comme un sujet d'actualité entre les recherches d'hier et celles d'aujourd'hui. En fait, à la suite des influences culturelles étrangères particulièrement dans la deuxième moitié du XIX^{e} siècle, les habitudes coutumières ont changé. La population actuelle semble ignorer la dimension identitaire que véhicule et incarne cette ressource naturelle. On remarque de plus en plus une volonté de se rapprocher de la culture occidentale ce qui conduit à l'abandon progressif des traditions locales. Or, un peuple qui oubli ses coutumes perd sa valeur, ce n'est pas seulement un souvenir qui disparaît, mais son histoire qui s'efface. Au regard des legs historiques et de la diversité culturelle des traditions séculaires, la question est de savoir qu'elle est la contribution du patrimoine immatériel dans la reconnaissance du sentiment identitaire et l'interculturalité ? Telle est la question centrale à laquelle nous tentons d'apporter des réponses à travers cette communication.

L'entreprise d'un travail scientifique est difficilement faisable sans la formulation de quelques hypothèses de recherche pour mieux cadrer les réflexions qui seront développées au cours

du travail. Ce travail est bâtit autour d'une hypothèse principale et de quelques hypothèses opérationnelles. Nous partons d'une hypothèse générale qui stipule que, le patrimoine immatériel constitue non seulement un atout touristique mais aussi un important pan de l'identité des populations locales. Cette étude sur les peuples de l'Est-Cameroun, réalisée en trois parties, émane d'une volonté de capitaliser l'offre touristique dans cette région. Nous présentons d'abord le contexte physique et social des peuples de l'Est-Cameroun dans leur biodiversité. Ensuite, nous avons fait le point sur la méthode et l'inventaire du patrimoine immatériel de la région. Nous avons montré en dernière partie les enjeux des legs centenaire aux fondements des rapports interculturels entre peuples de la sous-région de l'Afrique centrale.

1 - Situation géographique et influence sur les rapports :

1. Milieux naturels et paysages culturels de l'Est-Cameroun :

L'Est-Cameroun sur lequel repose la présente étude, s'étend du 2^{e} au 6^{e} degré de latitude Nord et du 13^{e} au 16^{e} degrés de longitude Est. C'est une vaste pénéplaine creusée dans le plateau Sud-Cameroun s'étend sur 109 000km², composé des départements du Lom et Djerem, de la Kadéi, du Haut-Nyong et de la Boumba-Ngoko(2). Il est limité au Nord par la région de l'Adamaoua, à l'Ouest par les départements du Mbam, du Nyong et Sanaga et du Dja et Lobo, enfin au Sud et à l'Est par le Congo et la République Centrafricaine(3). Cette région est peuplée par une mosaïque des groupes ethniques notamment les pygmées Baka, le groupe Maka-djem : Maka, Biké, Badjoue, Djem, Dzimou, Boman, Konabembé, Mbombo, Bidjouki, Mpymo ou Mbimou, Essel, Bangantou et Medjiné ; le groupe Kaka : Kaka, Bakoun et Pol ; le Groupe Beti-Bulu-Fang : Bamvélé, Babilés et Omvang ; le groupe : Mbum ; le groupe Oubangui : Gbaya, Yanguré et Bangando(4).

Frontalière de la République centrafricaine, du Gabon, de la Guinée Equatoriale et du Congo Brazzaville, l'Est-Cameroun est

riche d'une diversité biophysique, humaine et représente 23,1% du territoire national, avec seulement 4,1% de la population totale du Cameroun. Sa faible densité démographique, de l'ordre de 7,1 habitant/Km^2 en fait de la partie orientale du Cameroun la moins peuplée du pays et se situe à peu près à 41 habitants/km^2[5]. Sa population démographique dépend aujourd'hui essentiellement d'une importante migration en provenance d'autres régions, et de pays voisins (Tchad, RCA, Congo-Brazzaville, Nigéria) en raison des flux massifs de réfugiés enregistrés dont les effectifs ont quadruplé de façon globale entre 2005 et 2010, et de 2013 à 2017 plus spécifiquement[6].

La forêt couvre les deux tiers de la superficie de l'Est-Cameroun. Elle est loin d'être uniforme. Les études de phytogéographie réalisées par Letouzier mettent en évidence une succession de paysages. On retrouve successivement les forêts semi-décidues à Sterculiaceae et à Ulmaceae[7], des forêts mixtes à la fois sempervirentes et semi-décidues, avec une prédominance des éléments de la forêt semi-décidue, et des forêts mixtes elles aussi sempervirentes et semi-décidues, avec cette fois-ci, une prédominance des éléments de la forêt du Dja[8]. La région connait un type de climat équatorial, mais, au nord du 5^e parallèle, ce climat se dégrade, la petite saison sèche tendant à s'estomper alors que la grande saison sèche dure de quatre à cinq mois. C'est le type guinéo-soudanien et l'on observe par conséquent une diminution du rotai des pluies du nord au sud et la température moyenne est peu élevée en raison de l'altitude. Ce climat a une influence non négligeable sur l'écoulement des eaux[9]. Cette région est irriguée par un important réseau hydrographique dont la densité correspond à l'abondance des précipitations et à l'extension des terrains argileux sur la majeure partie de la région. C'est dans le plateau du Haut-Nyong que la plupart des rivières prennent leur source ; elles se fraient difficilement et avec hésitation un lit soit vers l'Atlantique, soit indirectement vers le Congo.

2. Déterminants endogènes et rapprochement des peuples :

Une société s'intègre toujours dans un cadre géographique plus ou moins modifié par l'action humaine. Ce cadre naturel se compose d'ensembles de paysages végétaux, d'association de faune, des réseaux hydrographiques, de zone de relief et d'association de sols. Ce milieu naturel et son cadre morpho-structural connaissent une extension qui va bien au-delà des frontières nationales. A cet effet, la région de l'Est-Cameroun est très diversifiée et paraît réunir en son sein l'essentiel de l'écosystème. C'est le cas du plateau Sud-camerounais (autour de 775 m) et sa forêt ombrophile où l'on trouve différents types de contacts forêts-savanes dans la partie Nord de la République Démocratique du Congo (RDC), le Sud de la République Centrafricaine (RCA), au Gabon et en Guinée Equatoriale(10). Cet ensemble n'est pas stable dans son existence et se modifie dans le temps, c'est aussi cet écosystème qui fournit aux sociétés humaines les ressources nécessaires à leur vie(11). Le lien avec le passé se présente partout et plus que jamais à l'Est-Cameroun, comme source d'inspiration et de légitimation historique. En effet, le concept d'écosystème renvoie à la dynamique environnementale et à l'articulation de différentes composantes du milieu telles que le climat, le relief, la végétation, les sols et la faune. Il permet aussi de cerner les différentes formes de contraintes auxquelles les sociétés doivent faire face et les formes d'adaptation qui en découlent. Ces différentes formes laissent des traces plus ou moins perceptibles dans les paysages. Ainsi, l'implantation humaine sur un site dans un écosystème particulier est susceptible de donner de précieux renseignements sur les formes de vie des sociétés passées(12).

Les sociétés sont des ensembles d'individus organisés en groupes élémentaires de formes variables. Cette organisation est structurée selon des schémas de parentés, d'alliances et/ou de hiérarchies intra et intergroupe. Situé en pleine zone de contact entre les écosystèmes forestiers où de grandes surfaces

monotones alternent avec des reliefs vigoureux, l'Est-Cameroun tient une position idéale qui semble justifier l'afflux de plusieurs grands courants migratoires venus d'autres coins du continent(13). Cette région a été le point de rencontre des mouvements humains qui, en vagues successives, en ont modifié le caractère ethnographique à travers l'installation de nombreuses familles, quelques soient leurs formes et leur importance numérique. Ces entités sociales et élémentaires ont été à la base de reproduction de tout un système social. Ces entités familiales se sont insérées dans des communautés formant ainsi des unités spatiales que sont les villages ou hameaux. A l'échelle d'une région de l'Est-Cameroun, il peut y avoir cohabitation entre une ou plusieurs sociétés et celle-ci pouvait être conflictuelle ou pacifique ; dans les deux cas, des relations ont existé entre les sociétés du passé. La dynamique sociale de ces peuples "trait d'union" aujourd'hui pourrait conduire à de multiples formes de réajustements susceptibles d'être une voie de dialogue où convergent des peuples aux civilisations aussi proches(14). Ces rééquilibrages peuvent concerner l'adoption de nouvelles techniques, la redéfinition du système d'alliance et des réseaux d'échanges. Tous ces phénomènes se déroulent dans un certain cadre spatio-temporel ; ils peuvent donc laisser des traces repérables dans l'environnement(15).

2 - Méthode de prospection et inventaire du patrimoine :

Afin de mener à bien, voire de faire valoir cette étude, nous avons adopté une méthodologie spécifique qui nous permettra de vérifier les hypothèses émises.

1. Méthode d'investigation :

D'inspiration constructive et fonctionnaliste, la présente recherche s'est appuyée sur l'ancrage méthodologique axé sur une analyse documentaire provenant d'études socio-anthropologiques et l'adoption de l'approche empirique pour la descente sur le terrain. Les enquêtes menées dans cette contrée couvrent sur le plan géographique la région de l'Est-Cameroun.

Ce choix tiens compte de l'observation encore pointue du caractère sacré et ancestral qu'occupe les traditions en dépit de l'ouverture à la mondialisation. En même temps avec sa position carrefour, elle partage ses frontières avec plusieurs pays de l'Afrique centrale et semble justifier l'afflux de plusieurs grands courants migratoires venus d'autres régions. Nos prospections dans la période allant du 3 au 29 octobre 2021 indiquent que les rares témoins encore vivants savent décoder les messages porteurs d'une didactique culturelle dans le patrimoine matériel. L'étude s'est faite selon une approche pluridisciplinaire et a mobilisé à la fois les données secondaires et primaires. Les données secondaires sont issues de la littérature sur les traditions locales tandis que les données primaires ont été collectées à partir des observations directes ainsi que des entretiens menés auprès des personnes ressources (autorités traditionnelles, patriarches/matriarches), au total, 120 entretiens ont été réalisés.

Ces derniers demeurent de véritables garants de la tradition, de l'éducation et de la stabilité sociale de par leur verbe et leur expérience de la vie, Mbala Owona (1990). Les enquêtes de terrain effectuées en semi-directifs et libres ont conduits à la collecte des données, à leur analyse pour produire des résultats. Les questions portaient sur les instruments, objets, artefacts, pratiques sociales et rituelles, évènements festifs et espaces culturels associés que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel qui fédère les peuples, valorise les identités et stimule le développement de la localité. Le patrimoine immatériel de la région à travers des modes artistiques traditionnels d'une qualité et d'une beauté véhicule ainsi un talent de la richesse culturelle de l'Est-Cameroun. Les résultats obtenus ont permis d'apprendre que le patrimoine immatériel constitue une survivance et un enjeu d'un legs centenaire pour les fondements des rapports interculturels entre

peuples de l'Afrique.

2. Inventaire du patrimoine immatériel de l'Est-Cameroun :

L'UNESCO dans le texte de la Convention pour la sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel (Para. I, Article 2), définit le patrimoine culturel immatériel comme étant l'ensemble des "pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel"(16). Parmi les domaines couverts par le patrimoine culturel immatériel figurent entre autres les pratiques sociales, rituels et évènements festifs qui englobent les festivals culturels. Il s'agit entre autre des traditions et expressions orales ; des arts du spectacle ; des connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ; et les savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel(17).

L'UNESCO en 2003, par la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a validé l'idée que le patrimoine n'est pas uniquement matériel, car il existe aussi le patrimoine immatériel. Le patrimoine "immatériel" peut donc inclure les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et les évènements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers et les savoirs liés à l'artisanat traditionnel (chants, costumes, danses, traditions gastronomiques, connaissances médicinales, jeux, mythes, contes et légendes, rituels festifs, petits métiers, témoignages, captation de techniques et de savoir-faire, documents écrits et d'archives). Le patrimoine culturel immatériel des villages de l'Est-Cameroun vont de l'histoire même de ceux-ci, de leur organisation, de leurs langues, des différents rites traditionnelles jusqu'aux danses qui font montre de sa diversité culturelle.

- Les rites traditionnels :

Les rites traditionnels constituent l'un des aspects qui révèlent les grands traits de la civilisation d'un peuple et de sa

culture[18]. En ce qui concerne ces rites à l'Est-Cameroun, nous avons la célébration des funérailles, le veuvage, l'intronisation du chef, la naissance, la désignation et l'intronisation du chef, la sortie des jumeaux et assimilés, l'admission à s'asseoir sur un siège traditionnel qui participent à la longue liste des manifestations rituelles chez les peuples de l'Est-Cameroun. Ces différentes manifestations constituent des curiosités culturelles qui font la fierté des villages. Ce fut le cas illustratif lors de la célébration de la fête de la science à Somalomo où les chefs de 1er et de 2ème degré arborant des tenues traditionnelles de la localité ont brillés par leur remarquable participation à la réussite de cet évènement.

- Les danses :

Les fêtes et festivals culturels qui réunissent les personnes venues de divers horizons sont des moments d'exposition et d'exhibition qui font montre de la richesse culturelle des peuples de l'Est-Cameroun. Ils permettent par le truchement des danses traditionnelles et autres de valoriser et perpétuer la culture ancestrale de ces hommes. Les danses ont une place centrale dans la vie pour la célébration des moments de réjouissance ainsi que ceux de peines tels que les funérailles et les danses des morts. Elles sont à la fois religieuses, mystiques et magiques, structurent la société et sont en dernier ressort signes de notabilité, de pouvoir ou d'appartenance à une caste comme le Koweng ou danse initiatique et l'Iyele ou danse des guerriers intrépides ainsi que le Labi et l'Ayanga). Certaines sont spécifiques aux femmes et d'autres aux hommes comme le labi et le Ntoumo. D'autres sont rituelles et accompagnent les changements générationnels notamment le Deke et le dio. Ces quelques danses ne sont qu'une représentation exhaustive des danses de la région. Il s'agit d'un tableau synoptique des danses phares de la zone d'étude qui représente la diversité et de la richesse de celles-ci. Ces dernières sont valorisées par des groupes de danse parfois circonstanciels qui existent dans la

région et particulièrement dans les villages, sans aucune organisation précise. C'est l'exemple de la danse Gbaya qui est le Labi, elle s'exécute lors des grandes cérémonies, c'est aussi et surtout la danse des initiés. Pendant son exécution on fait appel aux génies qui font entrer certaines personnes en transe.

D'ailleurs, voici un exposé de quelques danses traditionnelles de l'Est-Cameroun : la danse Baka l'Abale qui prône l'amour et la joie. La danse Adouyayé exécutée lors des cérémonies comme celle de la fête de la science à Somalomo tenue le 1 décembre 2023. L'iboua qui une danse d'évocation lors des cérémonies et l'exécution des pas de danse initiatique Kouweng lors de la cérémonie d'intronisation d'un chef. Ces exemples montrent la richesse et l'ingéniosité des costumes que portent les danseurs lors des cérémonies à caractères culturelles. On y perçoit facilement les éléments d'artisanat (peau d'animaux sauvages, plumes d'oiseau, coquilles d'escargot, cauris, etc.) qui constituent les costumes des danseurs et ces différents éléments font partie du riche patrimoine culturel des peuples de la forêt.

Les danses maka font recours à des instruments et des objets décoratifs qui les distinguent des autres danses traditionnelles du Cameroun. Ces éléments sont les attributs de ces danses. Parmi les instruments liés aux danses maka, nous avons : Kouloung ou grand tam-tam ; Dagle petit tam-tam ; Gouoem ou tambour à membrane ; castagnettes[19]. L'usage de ces d'instruments varie d'une danse à une autre, ce qui permet de les différencier. C'est le cas de quelques instruments de musique utilisés lors de l'exécution des danses traditionnelles tels que le tambour Nkwoem qui se trouvent le plus souvent aux deux extrémités du village afin de faciliter la mobilisation des populations à chaque fois en fonction du message qui leur a été transmis. Et, le tam-tam téléphonique ou Kouelon. Il est utilisé pour les grandes annonces ou pendant les grandes cérémonies. Tout cet ensemble d'instruments de musique qu'on joue pour annoncer une nouvelle, se trouve à la chefferie et font partie des

curiosités culturelles de la localité qui déterminent non seulement le savoir-faire des artisans locaux mais aussi l'art musical.

Le patrimoine culturel immatériel des peuples de l'Est-Cameroun est donc très diversifié et riche en couleurs. Il se transmet de générations en générations et constitue un grand attrait touristique et sur les 120 personnes enquêtées, 82 pensent que leur patrimoine culturel repose sur l'histoire des migrations anciennes et la création de leurs villages raison pour laquelle elles y attachent une très grandes importance car c'est là l'essence même de leur identité culturelle comme nous l'a confirmé le chef supérieur Effoudou Bertrand lors de notre descente sur le terrain à Atok. Le diagramme suivant atteste très bien cet état de chose.

Nous ajoutons que les populations enquêtées pensent en majorité que la culture des peuples de l'Est-Cameroun est proche des autres cultures de la sous-région de l'Afrique centrale par son histoire passionnante et aussi son originalité qui font la fierté des villages car sur le total des personnes enquêtées, 102 pensent que ce sont les variables d'ordres social, écologique, linguistique et culturels qui font l'originalité du rapprochement interculturel entre le peuples. Les fils de l'Est-Cameroun, ayant compris que le développement de leur localité ne dépend pas uniquement de l'Etat, mènent des actions pour valoriser leur culture. En plus, cette région est l'une des plus riches sur le plan de l'offre touristique dans le domaine du patrimoine culturel et naturel. Elle se partage la réserve du Dja avec la région du Sud. On y trouve aussi :

- Des parcs et réserves (Lobeke, Boumba Beck et Nki, Mbam et Djerem) ;
- Des villages pygmées ;
- Des monts, lacs et mares qui pour la plupart ne sont pas encore mis en valeur ;
- De nombreux paysages culturels,

- De nombreux édifices architecturaux, témoins de son passé colonial ;
- Des festivals organisés pour célébrer son patrimoine culturel immatériel et matériel.

Ainsi, à travers des évènements culturels, on assiste au reflet des valeurs, des croyances et des aspirations des différents peuples qui conduisent à un "certain" développement touristique de cette localité[20].

C'est dire que les fondements sociohistoriques du patrimoine immatériel de l'Est-Cameroun revisitent l'histoire des sociétés parentés aux pays frontaliers de l'Afrique centrale. La plupart d'entre eux résultent de la transformation des rites et festivités agraires d'autrefois. En ce qui concerne les villages, les rituels étaient des fondements à la fabrique des identités culturelles plurielles qui rythmaient la vie au sein de la communauté. Les festivals culturels des peuples de la zone de recherche sont des vecteurs d'opportunités de conceptualiser de façon originale et attractive leur patrimoine culturel. Cette mise en scène du patrimoine dans un espace social vivant permet de mettre en valeur les aspects matériel et immatériel de leur culture productrice.

- Les festivals culturels :

Les festivals culturels apparaissent donc comme des lieux d'expression des richesses culturelles et d'épanouissement des communautés. Il s'agit aussi d'aborder la dimension religieuse mise en avant lors des festivals ; car derrière le faste des festivités, ces festivals culturels participent aussi à la revitalisation des Religions Traditionnelles Ancestrales[21]. Les festivals traditionnels ne mettent pas seulement en contact les cultures, mais aussi les hommes et les femmes de cultures différentes. C'est au moment des rencontres des activités culturelles entre les autochtones et leurs hôtes que se produit cette interface mystérieuse.

A l'Est-Cameroun, la fabrication de tissu en fibre d'écorce

fait appel à l'un des savoir-faire les plus anciens de l'humanité, et est une technique préhistorique antérieure à l'invention du tissage. Les tissus en fibre d'écorce sont principalement portés lors des cérémonies de couronnement et de guérison, des funérailles et d'autres rassemblements culturels, mais servent également à la confection de rideaux, de moustiquaires et de literie, ainsi qu'au stockage. Avec l'introduction des tissus en coton par les caravaniers arabes au XIX^{e} siècle, la production a ralenti et les fonctions culturelles et spirituelles du tissu d'écorce ont décline jusqu'à son renouveau au cours des dernières décennies(22).

3 - Enjeux des legs centenaire des rapports interculturels :

La réalisation des enquêtes de terrain sur quelques anciens sites d'occupations nous a permis d'évaluer le potentiel du patrimoine immatériel qui renferme les éléments de l'histoire des villages et des lignages. Leurs analyses et interprétations ont permis de mettre en évidence les savoirs et savoir-faire des populations ayant habité les sites étudiés et de comprendre que le patrimoine immatériel, mieux que les lois et décrets, aient été à la base de la préservation des îlots de paix que constituaient les villages. Donc, un repère de sécurisation social c'est-à-dire l'harmonie avec les dieux, les génies des ancêtres, règlement des litiges fonciers, consolidation de l'autorité politique lié souvent à l' "autochtonie", harmonie avec les ancêtres disparues mais veillant sur les vivants.

1. Mises en valeurs des liens ancestraux :

Chez la plupart des ethnies de l'Est-Cameroun, le patrimoine immatériel est constitué des traditions et s'accompagne de nombreux rites, riches en couleurs, qui constituent l'occasion de célébrer la mémoire des ancêtres. Ces évènements sont autant de motifs de déplacement des peuples qui se partagent les frontières communément appelés "peuples trait d'union" entre territoires dans le but de perpétuer la tradition. Ces évènements culturels sont des occasions de mise en

valeur de la culture par les populations. En effet, c'est pendant leurs déroulements qu'on peut voir les prestations de certains danseurs dans leurs tenues et leurs bijoux riches en couleurs. C'est également l'occasion pour certains de se faire fortune en louant des parures de danse à ceux qui n'en possèdent pas. L'exemple du festival culturel du peuple Gbaya couplé au 8ème congrès de ce mouvement créé en 1993 à Yaoundé est une opportunité pour ce peuple qu'on retrouve également en Centrafrique, en RDC entre autre de montrer sa richesse dans le domaine de la gastronomie, de la chasse, de la pharmacopée, de l'art et de la musique. Pendant ces célébrations, les participants exposent les différents éléments patrimoniaux ornés qui sont généralement utilisés pendant les cérémonies traditionnelles comme chez le peuple Gbaya de l'Est-Cameroun.

Nous voyons clairement qu'à travers les festivals, les peuples de l'Est-Cameroun conservent et valorisent à leur manière leur patrimoine immatériel hérité des ancêtres. Ils perpétuent en quelque sorte la tradition malgré la modernisation croissante. Les festivals culturels étudiés ici sont pareils à des vecteurs d'opportunités afin de conceptualiser leur façon originale et attractive de valoriser leur patrimoine culturel. Pendant le déroulement des manifestations, la mise en scène du patrimoine dans l'espace social vivant permet de mettre en valeur les aspects matériel et immatériel de leur culture productrice. Ils apparaissent alors comme des lieux d'expression des richesses culturelles et d'épanouissement des communautés. Il faut noter ici que la dimension religieuse est mise en avant lors des festivals ; car derrière le faste des festivités, les festivals culturels participent aussi à la revitalisation des Religions Traditionnelles Africaines.

2. Les cérémonies culturelles, moments de connexion :

Les fêtes et festivals culturels qui réunissent les personnes venues de divers horizons sont des moments d'exposition et d'exhibition qui font montre de la richesse culturelle des peuples

de l'Est-Cameroun. Ils permettent par le truchement des danses traditionnelles et autres de valoriser et perpétuer la culture ancestrale de ce peuple. Aujourd'hui à l'Est-Cameroun l'on dénombre plusieurs associations culturelles qui valorisent leurs culture à travers l'expérience des festivals tels que : le festival Gbanga Moïnam Bertoua 2022, le festival "Mbakoa'g" à Abong-Mbang, le festival des peuples Maka Ko'o Zimé (Kol Eloo'h) à Mindourou, du mini festival AJEB Atok du canton Maka Bebend à Atok, du festival du groupement Maka'a-route "Nkwo Ndzouong Nkwog" et du congrès de l'Association pour le Développement du Peuple Ayong-Yérap (ADPAY), sont des modèles de rencontres culturelles communautaires plus répandus à l'Est-Cameroun qui illustrent que les danses traditionnelles peuvent permettre une connaissance plus authentique des identités locales et des formes de relations plus équitables entre "visiteurs" et "visités".

Ce sont des festivités pendant lesquelles nous avons des exhibitions des différentes danses des villages. C'est l'occasion pour la population de montrer son savoir-faire que ce soit en dansant, que ce soit en vendant les objets d'art. Ils donnent l'occasion de présenter les différentes danses des chefferies ainsi que les différentes castes sociales au public, tout ceci dans le but de valoriser la culture et de faire revivre la tradition. De plus, c'est pendant ces moments que tous les rites et toutes les cérémonies des villages sont présentés ce qui entraine une ruée de personnes sur la grande place. Les festivals culturels dans une approche développementaliste et utilitariste surtout dans un monde marqué par des conflits et des guerres, les festivals culturels apparaissent alors comme des vecteurs de rapprochement des religions, des cultures et des peuples. C'est ainsi qu'en Afrique, bon nombre de festivals sont devenus au fil du temps, des rendez-vous d'envergure nationale et internationale[23]. C'est pourquoi les festivals culturels sont mis en avant dans la plupart des pays africains comme ciment de l'unité nationale, vecteur de paix, creuset du dialogue

interreligieux et espace d'échanges fructueux entre les populations endogènes et exogènes. Ainsi, cette étude s'inscrit en droite ligne de la contribution de l'ouvrage collectif autour du thème : "Festivals culturels africains : espaces de promotion des patrimoines et des identités des peuples" paru en 2017 sous la direction de Célestine C. Fouellefak Kana et Ladislas Nzesse[24]. Où, ces auteurs placent le patrimoine culturel au cœur de la recherche et reconstitue l'histoire de l'Afrique à travers l'étude de son patrimoine où ils placent le patrimoine culturel au cœur de la recherche. Et d'autre part à reconstituer l'histoire de l'Afrique à travers l'étude de son patrimoine.

Conclusion :

En somme, il était question dans cette étude d'analyser la place du patrimoine immatériel des populations de l'Est-Cameroun dans la consolidation des liens culturels entre les peuples avec qui elle se partage les frontières. A la suite de nos investigation de terrain, force a été pour nous d'apprendre que l'inventaire du patrimoine culturel de la région est indispensable pour la préservation de l'identité et un moyen de rapprochement culturel des peuples de la sous-région de l'Afrique centrale. Ce résultat part du constat que le patrimoine culturel recèle encore de nos jours un potentiel immense qui est mis en avant, au travers d'évènements socioculturels qui rythment la vie des communautés. Il serait judicieux pour les populations étudiées de placer ce patrimoine immatériel au cœur de la recherche pour reconstituer l'histoire des peuples afin de dépasser les frontières héritées de la colonisation et créer des rapports interculturels entre les peuples. D'ailleurs, le tourisme de mémoire ou tourisme culturel et la patrimonialisation des traditions ancestrales apparaissent comme un moyen idoine pour les peuples de la sous-région pour resserrer leurs liens avec leur passé commun. Bien avertis que les enquêtes de notre travail n'ont pas pu couvrir toute la région, nous sommes ouverts aux critiques de nos résultats afin d'améliorer des recherches

futures. Néanmoins, les populations devraient opter pour un tourisme culturel dans une perspective de durabilité.

Notes :

1 - Pierre de Maret et al. : Des forêts et des hommes. Un regard sur les forêts tropicales. Bruxelles : Université libre de Bruxelles 2001, p. 21.

2 - C'est un plateau dont l'altitude décroît du Nord-Ouest vers le Sud-Est passant de 700m à 300-400 m à la frontière du Congo Brazzaville, à l'Ouest par la province du Centre-Sud et à l'Est par la République Centrafricaine (RCA).

3 - Samson Ango Mengue : "L'Est-Cameroun, une géographie du sous-peuplement et de la marginalité", Thèse de Doctorat 3ème cycle, Bordeaux, Université de Bordeaux III, 1983, p. 1.

4 – Ibid., p. 73.

5 - Robert Ebénézer Nsoga : "La protection des réfugiés en Afrique centrale : quelle gouvernance des migrations forcées pour les Etats centre-africains ? Le cas du Cameroun", Thèse en Géographie, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 2020, p. 48.

6 – Sali : "Migrations transfrontalières et insécurités à l'Est-Cameroun de 1990 à 2017", Thèse de Doctorat en Histoire politique et Relations Internationales, Université de Maroua, 2022.

7 - Henri Barral et A. Franqueville : Atlas régional sud-est : République Fédérale du Cameroun, 1970, p. 6.

8 - Le milieu physique du Cameroun a été étudié par un nombre considérable d'auteurs et les données ici présentés ont été extraites de leurs travaux. Il s'agit entre autre de : A. Beauvilain : "Provinces et Départements au Cameroun", in Revue de Géographie du Cameroun, volume iv, n°2, Université de Yaoundé, 1971 ; J. Criaud : Géographie du Cameroun, Paris, Issy-les-Moulineaux. Les Classiques Africains, 1976 ; J. Imbert : Le Cameroun, Presses Universitaire de France, Paris 1982, et H. Barral : Atlas régional du Sud-Est. Commentaire de cartes par H. Barral et A. Franqueville : géographes de l'ORSTOM, ORSTOM, Yaoundé 1969.

9 - Sur ces questions lire A. T. Etamane Mahop : "Abong-Mbang des origines à 1960", Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé I, 2006 ; N. F. Eyenga Zok : "Monographie historique d'une ville de l'Est-Cameroun : Lomié (1893-2002)", Mémoire de D.I.P.E.S II, Ecole Normale Supérieure, Yaoundé 2007.

10 - Hanse Gilbert Mbeng Dang & Fernando Ligue Engamba : "De l'Etat colonial à la promotion du sous-état "identitaire" : Etude sous le prisme de l'autopsie des flux migratoires anciens à l'Est-Cameroun" in Paul Batibonak, Gouvernementalité, territorialité et statolité africaine en crise, trajectoire de l'Etat en Afrique, Editions Monange, Yaoundé 2022, p. 42.

11 - Augustin Holl : "Systématique archéologique et processus culturels : essai d'archéologie régionale dans le secteur de Houlouf (Nord-Cameroun)" in Essomba, J.-M., L'archéologie au Cameroun, Karthala, Paris 1992, p. 53.
12 - Ibid., p. 54.
13 - Paul Tchawa : "Le Cameroun : une Afrique en miniature" ? in Les Cahiers d'Outre-Mer 2012/3 (n°259), pp. 319-338.
14 - Hanse Gilbert Mbeng Dang & Fernando Ligue Engamba : op. cit., p. 43.
15 - Augustin Holl : op. cit., p. 56.
16 - UNESCO "comité du patrimoine mondia", Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel, adopté par la Conférence générale à la trente deuxième session, Paris, 17 octobre 2003.
17 - On a aussi :
- Les traditions et expressions orales ;
- Les arts du spectacle ;
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;
- Les savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel.
18 - Paul Tchoube Sadeu : Le royaume Bamougoum, Contribution à l'étude de l'histoire et de la civilisation de l'Ouest Cameroun, préface du Professeur Daniel Abwa, Cœur d'Afrique. 705p, 2009.
19 - Aimé Mbida : "Valorisation des danses traditionnelles de l'ethnie Maka au cœur de l'Est-Cameroun. Projet d'implantation d'une maison des danses maka", Mémoire de Master en Développement Spécialité : Gestion du Patrimoine Culture, Université Senghor Département Culture, 2013, p. 11.
20 - Bienvenu Cyrille Bela : "Enjeux et difficultés du patrimoine naturel et culturel camerounais : cas des régions du Centre, du Sud et de l'Est (Sud-Cameroun forestier)" in Vestiges: Traces of Record Vol 6 (2020) ISSN: 2058-1963 http://www.vestiges-journal.info/.
21 - Maturine Noel et Djoukui Fotsing : "Valorisation touristique du patrimoine culturel et développement de Bameka", Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DI.P.E.S. II), Université de Yaoundé I, 2015, p. 58.
22 – UNESCO : op. cit.
23 - Célestine Colette Fouellefak Kana & Ladislas Nzesse (dir.) : Patrimoine culturel africain : matériau pour l'histoire, outil de développement, L'Harmattan, Paris 2017.
24 – Ibid., p. 16.

Références :

1 - Ango, Mengue Samson : "L'Est-Cameroun, une géographie du sous-peuplement et de la marginalité", Thèse de Doctorat 3ème cycle, Bordeaux,

Université de Bordeaux III, 1983.
2 - Barral Henri & Franqueville André : Géographes de l'ORSTOM, ORSTOM, Yaoundé 1970.
3 - Bela, Bienvenu Cyrille : "Enjeux et difficultés du patrimoine naturel et culturel camerounais : cas des régions du Centre, du Sud et de l'Est (Sud-Cameroun forestier)" in Vestiges: Traces of Record Vol. 6 (2020) ISSN: 2058-1963 http://www.vestiges-journal.info/, consulté le 10.12.2023.
4 - De Maret Pierre et al.: Des forêts et des hommes. Un regard sur les forêts tropicales. Bruxelles : Université libre de Bruxelles 2001.
5 – Djoukui, Fotsing Maturine Noel : "Valorisation touristique du patrimoine culturel et développement de Bameka", Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DI.P.E.S. II), Université de Yaoundé I, 2015.
6 – Fouellefak, Kana Célestine Colette & Nzesse Ladislas (dir.) : Patrimoine culturel africain : matériau pour l'histoire, outil de développement, L'Harmattan, Paris 2017.
7 - Fouellefak Kana, Célestine Colette & Nzesse Ladislas : "Patrimoine culturel africain : matériau pour l'histoire, expressions artistique et littéraire, outil de développement" in Fouellefak Kana C.C et Nzesse L. (dir) : Patrimoine culturel africain : matériau pour l'histoire, outil de développement, L'Harmattan, Paris 2017.
8 - Holl, Augustin : "Systématique archéologique et processus culturels : essai d'archéologie régionale dans le secteur de Houlouf (Nord-Cameroun)" in Essomba, J.-M.: L'archéologie au Cameroun, Karthala, Paris 1992.
9 – Mbeng, Dang Hanse Gilbert & Ligue Engamba Fernando : "De l'Etat colonial à la promotion du sous-état "identitaire": Etude sous le prisme de l'autopsie des flux migratoires anciens à l'Est-Cameroun" in Paul Batibonak : Gouvernementalité, territorialité et statolité africaine en crise, trajectoire de l'Etat en Afrique, Editions Monange, Yaoundé 2022.
10 - Mbida, Aimé : "Valorisation des danses traditionnelles de l'ethnie Maka au cœur de l'Est-Cameroun. Projet d'implantation d'une maison des danses maka", Mémoire de Master en Développement Spécialité : Gestion du Patrimoine Culture, Université Senghor Département Culture, 2013.
11 - Mveng, Engelbert : Les danses du Cameroun, 2e édition, Publication du Ministère de l'Education, de la Culture et de la formation professionnelle, Yaoundé 1971.
12 - Nsoga, Robert Ebénézer : La protection des réfugiés en Afrique centrale : quelle gouvernance des migrations forcées pour les Etats centre-africains ? Le cas du Cameroun, Thèse en Géographie, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III, 2020.

13 - Sali : "Migrations transfrontalières et insécurités à l'Est-Cameroun de 1990 à 2017", Thèse de Doctorat en Histoire politique et Relations Internationales, Université de Maroua, 2022.
14 - Tchawa, Paul : "Le Cameroun : une Afrique en miniature"? in Les Cahiers d'Outre-Mer 2012/3, (n°259).
15 - Tchoube Sadeu, Paul : Le royaume Bamougoum, Contribution à l'étude de l'histoire et de la civilisation de l'Ouest Cameroun, préface du Professeur Daniel Abwa, Cœur d'Afrique, 2009.
16 - UNESCO "comité du patrimoine mondial", Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, Adoptée par la Conférence générale à la trente-deuxième session, Paris, 17 octobre 2003.